

même que Roby Davis jouait à Juan, en orchestrations de S. Kenton « qui cassaient les oreilles », de même Jacques Gustin (p) invité ici avec de bons arrangements. Mais l'orchestre est obligé de les jouer « pour le plaisir » avant l'arrivée des clients. Aussi nous surpris les Four Brothers aussi avec le remarquable René Hayard, L. Guelton (as), R. Rey, M. Fleischer, H. Van Heck, M. Manzoli (tp) ; M. Guillo ; A. Huret (bar) ; T. Desfarges (dr) ; Lamy (b).

Pour cela, il a réuni une équipe de musiciens à peine connus. Le trompette est un Anglais, Bill Thompson, dont le tempérament est incontestable. J'ai particulièrement apprécié sa partie de trompette bouchée derrière la chanteuse Beryl Bryden, une de ses compatriotes qui a fait les beaux jours des meilleures formations anglaises (Lyttelton, Daniels, Galbraith, Cy Laurie, etc...) avant d'être engagée par Maxime. Il est bien dommage que nous soyons obligés d'importer des chanteuses, mais, il faut en convenir, aucune des rares françaises qui ont pu se produire en tant que telles ne



En visite au centre Hélio-Marin de Valauris, l'orchestre de « Moustache » avec, de gauche à droite : « Moustache », Geo Daly, André Ross, Alix Bret, Bernard Zacharias, Raymond Fol, Guy Longnon, Anita Love, et Big « Chief », Russell Moore.

★ Où jouent-ils

Tous les orchestres n'ont pas encore réintégré la capitale et il est encore trop tôt, au moment où nous devons mettre notre revue sous presse pour savoir quels seront les vedettes et les orchestres appelés à animer les cabarets de la capitale, cet hiver.

Il est, toutefois, certain qu'un nouveau cabaret va ouvrir ses portes dans le quartier des Champs-Elysées, le « Perdido », rue de Ponthieu, et que le jazz y sera à l'honneur avec un soliste américain non encore connu et l'orchestre d'André Réwélioty.

A quelques encabulations, le « Ringside » réunit : Pierre Michelet, Buck Clayton, Bill Tamper, Gérard Pochoonet et Hubert Fol dont c'est la rentrée.

C'est à peu près tout, sauf changement, pour le quartier des Champs-Elysées et avec Robert Mavounzy au Floréal et Jack Butler à la Cigale, il faudra traverser la Seine pour entendre d'autres groupements intéressants.

Au « Vieux Colombier », nous retrouverons bien-tôt Claude Luter.

Au « Club St-Germain », on peut entendre Bernard Peiffer, Raymond Le Senéchal avec Roger Guérin, Bobby Jaspar.

Au « Métro-Jazz » se produisent Peanuts Holland et l'orchestre de Mickey Larché, et chez Fats Edwards, André Persiany.

Il n'est pas question de changements pour la « Rose Rouge » avec Michel de Villiers et, sans doute Geo Daly et consorts. Rien n'est encore prévu pour le « Tabou » qui doit changer de direction. Espérons que cela n'affecte en rien l'orchestre d'Henri Renaud qui, avec Jean-Louis Viale et André Ross, était parvenu à mettre au point un des groupements les plus intéressants qu'on n'ait jamais entendu ici et attirait tout ce que Paris compte comme musiciens et amateurs de jazz moderne.

Qui jouera à l'Arlequin ?

Où joueront les orchestres de Maxime Saury Michel Attenoux, Claude Boiling et Moustache ? Voilà ce que nous ne pourrons dire avant octobre.